

Marie-Célie Agnant :
«Tipège et la méchante dame»
Conte

C'est l'histoire d'une petite fille qui vivait avec une dame qui n'était pas gentille du tout. La petite fille, elle s'appelait Tipège.

Tipège vivait avec la méchante dame, et tous les matins, avant d'aller à l'école, elle devait faire tout le travail de la maison. Il fallait faire le ménage, il fallait nourrir les poules, il fallait donner à manger aux cochons, il fallait traire les vaches. Et Tipège devait aller dans la forêt pour aller chercher du bois parce que la dame avait besoin du bois pour faire cuire du pain. Et le pain, elle allait le vendre au marché.

Alors, le matin, Tipège faisait toutes les commissions et après, elle allait à l'école.

Un matin, la dame est dans sa maison en train de faire cuire le pain. Et tout à coup, il n'y a plus de feu. Elle n'a plus de bois. Alors elle court dans toute la maison et crie : «Tipège ! Tipège !» Mais Tipège n'est pas là parce qu'elle est à l'école.

Alors la dame, qui veut faire cuire le pain, est obligée de sortir elle-même, d'aller dans la forêt pour aller chercher le bois. Elle marche, elle marche, elle marche, elle arrive dans la forêt. Mais au lieu de ne prendre que quelques morceaux de bois, elle en fait une grosse pile de bois. Et après, elle ne sait pas comment prendre le bois pour le porter chez elle. Alors, elle se met à crier : « Tipège, Tipège, viens prendre le bois ! » Mais Tipège n'est pas là. Elle est à l'école.

Mais la dame, elle crie tellement fort qu'elle réveille le maître de la forêt qui s'appelle Grandbois. Grandbois est un monsieur très, très grand avec de longs bras et de longues jambes et qui a l'air très méchant et qui arrive et qui lui dit :

« Qu'est ce que tu fais dans ma forêt ? »

« Ah moi, je voulais seulement quelques morceaux de bois, je ... »

« Qu'est-ce que tu fais là ! C'est ma forêt. »

«Je ne voulais, supplie la femme, je ne voulais que.... Grandbois, ne me fais pas de mal ! »

« Je ne vais pas te faire de mal. Mais je veux que tu quittes ma forêt immédiatement. »

« Mais Grandbois, j'ai besoin du bois ! »

« Je vais te porter le bois. Mais je veux que tu me donnes une récompense. »

Et la femme, elle dit :

« Moi, je n'ai rien, je suis une pauvre femme. Je n'ai rien. »

« Ah là, c'est ton problème. Si je porte le bois, je veux une récompense. »

Grandbois porte le bois. Lorsqu'il arrive dans la maison, il dépose le bois. C'est le moment où Tipège sort de l'école. Elle entend quelque chose dans la maison, elle se cache derrière le mur et elle entend la femme qui dit à Grandbois :

« Je n'ai pas d'argent pour te donner, je n'ai pas de récompense, mais je vais te donner une petite fille qui s'appelle Tipège.»

Et elle entend encore la femme qui dit :

« Demain, va au bord de la rivière ! Tu verras Tipège et ses amies. Tipège, elle aura une robe rouge. Tu peux la prendre. Elle est à toi. Tu l'emmènes chez toi, elle fait tout le travail à la maison. »

Lorsque Tipège entend ça, au lieu de pleurer, elle court chez ses amies. Elle demande à ses amies de mettre toutes une robe rouge.

Le lendemain à midi, lorsque les filles arrivent au bord de la rivière, elles voient Grandbois qui est déjà là, qui est debout, tout grand comme ça, tout effrayant. Et Grandbois les regarde et compte : une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix petites filles toutes habillés en rouge ! Et il dit :

« Qu'est-ce que c'est que ça ! Laquelle parmi vous est Tipège ? »

Et toutes les petites filles lui répondent :

« Je suis Tipège, elle est Tipège, elle aussi est Tipège, elle aussi, elle aussi, elle aussi. Nous sommes toutes Tipège ! »

Alors Grandbois se fâche. Il retourne chez la dame et lui dit :

« Tu m'as trompé. Je suis allé à la rivière. Il y avait dix Tipège. Je veux, j'exige, je réclame Tipège ! »

Tipège est encore à côté de la porte et écoute. Elle entend la femme qui dit :

« Demain, à midi, tu peux aller au bord de la rivière. Je te promets : Tipège sera là, elle aura une robe jaune. »

Alors Tipège court chez ses amies, les amies courent chez d'autres amies. Le lendemain, lorsqu'elles arrivent au bord de la rivière, Grandbois est déjà là à les attendre. Et il les regarde et compte : une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize... au moins dix-huit ou vingt petites filles toutes habillées en jaune. Grandbois est deux fois plus fâché et il crie : « Laquelle, laquelle parmi vous est Tipège ? »

« Je suis Tipège, elle est Tipège, elle aussi est Tipège. Nous sommes toutes Tipège ! »

Ah, Grandbois est vraiment très fâché ! Il court chez la dame et lui dit :

« Je veux, j'exige, je réclame Tipège ! Tu m'avais promis. » La dame supplie : « Grandbois, donne-moi une dernière chance, je te promets que demain, tu trouveras Tipège. Quand tu iras au bord de la rivière, tu la verras : elle aura une robe bleue. »

Quand Tipège entend ça, elle court encore chez ses amies, et le lendemain, Grandbois trouve trente petites filles, toutes habillées en bleu. Et Grandbois dit :

« Laquelle parmi vous est Tipège ? Pour la dernière fois ! »

« Je suis Tipège, elle est Tipège, elle aussi est Tipège, nous sommes toutes Tipège »

Elles dansent toutes autour de Grandbois. Grandbois devient complètement fou, il va chez la femme, il lui dit : « Maintenant, c'est terminé ! »

La femme a tellement peur qu'elle se cache sous les meubles. Elle se cache sous le lit, Grandbois court derrière elle. Elle se cache sous la table, Grandbois court derrière elle. Partout, elle se cache. Finalement, elle grimpe dans la cheminée. Mais Grandbois a les bras tellement longs qu'il ne fait que ça houp, il la prend dans la cheminée et il hop, il l'avale. Et voilà, le conte est terminé.

**Transcription et adaptation du texte raconté le 8/2/06 à Berlin
par Gabriele Bergfelder-Boos**

Tipège court chez ses amies, les amies courent chez d'autres amies, et lorsqu'elles arrivent au bord de la rivière, Grandbois est déjà là à attendre. Et il regarde et compte : une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix ...14 au moins dix-huit ou vingt petites filles toutes vêtues de.. ? toutes habillées en ? ... jaune. Grandbois est deux fois plus fâché, il crie, il dit : « Laquelle... ? laquelle d'entre vous est Tipège ? Je veux, j'exige, je réclame Tipège ! »

« Je suis Tipège, elle est Tipège, elle aussi est Tipège. Nous sommes toutes Tipège ! » Ah, Grandbois est vraiment très fâché ! Il court chez la femme, il lui dit : « Je veux, j'exige, je réclame Tipège ! Tu me l'as promis. » La dame supplie : « Grandbois, donne-moi une dernière chance, je te promets que demain, tu la trouveras. Quand tu iras au bord de la rivière, elle aura une robe... bleue. » Tipège entend ça, elle court chez ses amies, elle marche, elle marche, et le lendemain, Grandbois trouve trente petites filles, toutes vêtues de ?..bleu. Grandbois dit : « Laquelle d'entre vous est Tipège ? Pour la dernière fois ! »

« Je suis Tipège, tu es Tipège, elle est Tipège, nous sommes toutes Tipège » Elle dansent toutes autour de Grandbois, Grandbois devient complètement fou, il va chez la femme, il lui dit : « C'est terminé ! »

La femme a tellement peur, elle se cache sous les meubles, elle se cache sous le lit, Grandbois court derrière elle, elle se cache sous la table, partout, elle se cache. Elle grimpe dans la cheminée. Mais Grandbois a les bras tellement longs qu'il ne fait que ça houp, il la prend dans la cheminée et il hop, il l'avale. Et voilà, le conte est terminé.